

38 B. GUERISON D’UN DEMONIAQUE A CAPERNAÛM (Mt. 7:28-29 ; Mc. 1:21-28 ; Lc. 4:31-37)
Seconde partie (Mc. 1:27-28 ; Lc. 4:36-37)

MATTHIEU 7	MARC 1	LUC 4	JEAN
	<p>27. Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu’ils se demandaient les uns aux autres : Qu’est-ce que ceci ?</p> <p>Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !</p> <p>28. Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.</p>	<p>36. Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres : Quelle est cette parole ?</p> <p>Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent !</p> <p>37. Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d’alentour.</p>	

• **Mc. 1:27a, Lc. 4:36a “Tous furent saisis de stupéfaction, ... de stupeur, ...” :**

Cette “*stupéfaction*” est tout à la fois de l’étonnement, de l’émerveillement, mais aussi de la crainte devant une manifestation soudaine, inexplicable, spectaculaire, qui rend tangible une Présence invisible.

Ces sentiments sont d’autant plus confus qu’il y a ici à la fois une manifestation **du démon** et une action **de Dieu**. L’homme a **peur de l’un et de l’autre** !

Lors de la délivrance des **Gadaréniens**, la foule priera Jésus de quitter leur territoire ! Bientôt la réaction des pharisiens sera plus virulente. Plus tard **l’église** ira jusqu’à dire que le temps des miracles est terminé et que tout miracle est donc suspect.

Mt. 9:33-34 “(33) Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s’est vue en Israël. (34) Mais les pharisiens dirent : C’est par le prince des démons qu’il chasse les démons.”

1 Cor. 2:4-5 “(4) Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d’Esprit et de Puissance, (5) afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.”

• **Mc. 1:27b, Lc. 4:36b “... de sorte qu’ils se demandaient les uns aux autres : qu’est-ce que ceci ? ... quelle est cette parole ? ... une nouvelle doctrine !” :**

Le miracle **confirme** le caractère sans précédent de la prédication de Jésus. Les témoins avaient déjà “*été frappés de sa doctrine*”, car “*il enseignait comme ayant autorité*” et non pas comme les “*scribes*” : ses paroles étaient donc non seulement **différentes**, mais aussi **supérieures** à celles des scribes ! S’y greffaient des **actes de puissance** ! Mais peu voient la passion qui unit le Fils au Père, et que le Fils aime les hommes.

• **Mc. 1:27c, Lc. 4:36c “Il commande avec autorité (gr. “exousia”) et puissance (gr. “dunamis”) aux esprits impurs, et ils lui obéissent ... et ils sortent !” :**

Aux yeux de la foule, commander à des **esprits invisibles** semblait peut-être plus effrayant que de commander à des **infirmités visibles**.

- Pour **faire taire** des esprits impurs il fallait avoir reçu “*l’autorité*” d’une autorité supérieure.
- Pour **faire sortir** des esprits impurs il fallait une “*puissance*” contraignante capable d’agir dans la sphère des esprits.

L’emploi du pluriel “*aux*” n’implique pas nécessairement qu’il y avait eu **d’autres cas** de délivrance dans la région.

• **Mc. 1:28, Lc. 4:37 “Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux d’alentour ... de la Galilée” :**

a) Les manifestations de la puissance de Dieu produisent toujours cet effet **d’attraction**. Selon le NT, l’Evangile devrait être prêché avec cette “*démonstration d’Esprit et de Puissance*” (1 Cor. 2:4).

Le “**filet**” de l'Evangile est si puissant qu'il attire **toutes sortes de poissons** qui devront ensuite être **triés** (Mt. 13:47-49). Par ailleurs les manifestations surnaturelles augmentent la **responsabilité** de ceux qui en sont témoins (Mt. 11:21-24).

b) Quelques réflexions complémentaires

• Il est certes utile d'être informé sur les modes d'action des esprits impurs et de savoir s'en protéger.

Mais la délivrance de ce malheureux démoniaque à Capernaüm, de même que les autres miracles de délivrance accomplis par Jésus, soulèvent une question vitale. Comment **accéder** et **demeurer** dans la sphère spirituelle où Jésus puisait son inspiration, sa pureté, et ses victoires, et où **l'Eglise** est expressément invitée à demeurer également, portant les mêmes fruits, et faisant même “*des œuvres plus nombreuses*” (Jn. 14:12) ?

C'est ce **défi** que nous adresse le récit de ce miracle. Etre “**stupéfait**” ou admiratif devant le miracle ne sert à rien.

• L'échec des disciples devant l'enfant épileptique leur apprendra qu'ils **n'avaient même pas le grain de foi** nécessaire pour accomplir **cet acte précis**. C'est une grande leçon pour l'homme qui croit pouvoir acquérir la foi nécessaire en toute circonstance, par ses propres forces et en récitant les Ecritures et les promesses.

Dans le palais de Dieu, la foi est certes partout de même nature, mais savoir que l'on est enfant de Dieu et qu'on peut donc prier au Nom de Jésus-Christ pour la guérison d'un cancéreux est une chose, mais ce n'est pas le même “*grain de foi*” (Mt. 17:20) que pour être certain qu'il va être guéri. Ce n'est pas le même “*grain de foi*” que pour multiplier des pains, ou que pour déplacer une montagne !

• **Dieu a permis ces échecs** pour enseigner à ses élus à ne pas compter sur leurs forces, sur leurs connaissances, sur le nombre d'heures passées à des exercices religieux. L'Eglise découvre peu à peu que l'essentiel n'est ni la cheminée, ni le toit, ni les placards de la maison, mais c'est de connaître **l'Architecte** lui-même, et d'être un canal de son Amour !

Le **sarment** ne peut porter du fruit s'il ne reste pas **plongé dans la Sève céleste qui s'écoule du Cep** au gré des saisons. Ce n'est pas au sarment de décider de la saison, du moment de donner des feuilles, ou du moment de donner une vrille ou une fleur, etc.

Etre **ligoté** extérieurement au Cep par des liens religieux orthodoxes ne sert à rien (les vierges folles l'ont compris trop tard).

Etre **irrigué** par la Sève céleste, tel était **le secret que Jésus n'a cessé de divulguer**. Il **respirait sans cesse** l'Esprit du Père : c'est la seule prière qui a pu contraindre l'esprit impur à quitter le jeune épileptique. Mais notre agitation prétentieuse dérange sans cesse la greffe et empêche la Sève de circuler. Nous chantons des cantiques, mais nous oublions d'aspirer le Souffle dans le **lieu secret de l'âme** qui est **le lieu du rendez-vous**, et il nous faut alors recommencer la greffe dans des élans qualifiés de réveils.

• Pour vivre, pour être nourri par le Souffle divin, le sarment doit donc **devenir un pouton** tourné vers le **cœur** de Jésus-Christ qui est proposé à notre cœur **dans les Ecritures**. La vie chrétienne est entièrement une question de respiration d'un Souffle pur, inconnu du monde pollué. **Jésus respirait sans cesse**. Un bébé qui n'apprend pas rapidement à respirer aura une mauvaise santé.

• **Marie**, la sœur de Lazare, avait instinctivement appris à respirer ainsi : elle avait choisi “**LA**” bonne part (Lc. 10:42). C'est ce qu'**Ezéchiël** avait découvert en entrant dans le Fleuve qui sortait du Temple.

C'est cela “*rechercher **premièrement** le Royaume et sa justice*”. Il n'y a **rien de juste** en dehors du Souffle de Christ. C'est ce que l'Eglise doit demander. C'est la **prière permanente** dont parlait Paul (1 Thes. 5:1, 1 Tim. 2:18). Le reste suivra, selon la sagesse de Dieu qui n'est pas celle de l'homme naturel.

Ce Souffle est le “**Pain**” offert par Jésus-Christ : il ne se trouve qu'auprès du nouveau Joseph, où l'Eglise est invitée à le suivre **dans sa mort** en Egypte. Il nous y attend, comme il a attendu ses frères.

La crucifixion précède la résurrection et la gloire. Il a fallu la **famine** pour que les tribus puissent enfin s'agenouiller devant le Verbe, et Joseph-Verbe leur a dit : “*Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.*” (Gen. 45:5).

Trois “**Notes**” sont proposées ci-après :

Note 1 : les sources d'informations bibliques sur les démons

Note 2 : quelques informations bibliques sur les démons

Note 3 : Le combat des croyants contre les influences des esprits impurs

Note 1 : les sources d'informations bibliques sur les démons

A) La Bible tout entière donne de **nombreuses informations** sur les “**démons**”, mais ne dit que ce qui nous est nécessaire (et beaucoup de questions restent donc sans réponse). Ces informations sont fournies :

1) Par l'examen des **textes spécifiques** :

- les **récits circonstanciés d'apaisement ou de délivrance** d'hommes possédés ou opprimés par des esprits mauvais (par ex. Saül soulagé par la musique de David, ou la délivrance des Gadaréniens, etc.),
- des **enseignements directs**, par exemple sur l'action ténébreuse menée contre Job (Jb. 1), ou sur le sort d'un démon lorsqu'il est obligé de quitter la demeure qu'il occupe (Lc. 11:24-26),
- les **récits** décrivant des **processus de déchéance** individuelle ou collective, telle la chute en Eden, ou telle la déchéance périodique des peuples se réclamant de la révélation divine (par ex. les révoltes des Hébreux dans le désert, ou la chute du Royaume du Nord, etc.),
- les **actions** des magiciens de Pharaon, les actions des esprits de mensonge du temps du prophète Michée, les actions du prince des démons lui-même (dont le roi de Tyr était l'un des reflets), l'action de la sorcière d'En Dor, l'action du diable lors de la tentation de Jésus, les actions de Simon le magicien, etc.

2) Par l'examen des **comportements** de certains **individus emblématiques** tels que Caïn, Amalek, Balaam, Saül, Goliath, Jézabel, Judas, etc.

- Cet examen doit s'appliquer aussi aux **Psaumes** quand il y est question apparemment **d'hommes méchants, d'hommes ennemis des justes** : en fait, les objectifs et les comportements ainsi décrits illustrent ceux des démons qui les inspirent (Ps. 22:11-13, 26:5, 27:2, 31:6, 119:113, etc.). Nous n'avons pas en effet à lutter contre la chair et le sang (Eph. 6:12) !

- Par des **analogies** auxquelles la Bible invite : par exemple entre, d'une part, **Israël** et ses **ennemis intérieurs et extérieurs**, et, d'autre part, les **individus, l'Eglise** des Nations et leurs **ennemis** (Ap.18:2). L'analogie est d'autant plus légitime qu'Israël devait être **un temple**, à l'image du temple de Sion en son sein, et que l'homme a lui aussi été conçu pour devenir un temple. Or les démons veulent souiller, occuper et détruire tout vrai temple.

Cette approche instruit sur les **stratégies** mises en œuvre par des **démons intérieurs et extérieurs** contre un **individu**, même croyant, même devenu une demeure du Saint-Esprit.

B) L'A.T. parle peu de guérisons de démoniaques, mais affirme l'existence des mauvais esprits :

Exemples : un mauvais esprit a été envoyé entre **Abimélec** et les **Sichémities** (Jg. 9:23) ; **David soulageait**, grâce à la musique, le roi **Saül** agité par un mauvais esprit (1 Sam. 16:14 ; 18:10) ; un **esprit de mensonge** a été envoyé sur des prophètes (1 R. 22:23) ... sans oublier le **Serpent ancien** en Eden, ni l'esprit de meurtre qui s'est emparé de **Caïn**.

C'est durant le **ministère de Jésus** que le voile sur cette sombre réalité a été le plus écarté. A sa venue, le **monde spirituel** a alors été violemment **secoué**. Il le sera encore plus lorsque Jésus entrera en possession de son règne.

Dans les Evangiles, les **récits les plus circonstanciés** de défaites **visibles** des démons sont les suivants :

1) La délivrance à Capernaüm d'un homme possédé par un **mauvais esprit** (Mc. 1:21-28, Lc. 4:31-37).

Lc. 4:33-35 “(33) Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un **esprit de démon impur**, et qui s'écria d'une **voix forte** : (34) **Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.** (35) **Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.**” (Mc. ajoute : “... en l'agitant avec violence et en poussant un grand cri”).

2) La **fièvre** menacée et chassée de la belle-mère de Pierre à Capernaüm (Mt. 8:14-15, Mc. 1:29-31, Lc. 4:38-39).

Lc. 4:38-39 “(38) En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une **violente fièvre**, et ils le prièrent en sa faveur. (39) **S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit.**”

3) La guérison d'un **possédé aveugle et muet** en Galilée (Mt. 12:22-24, Lc. 11:14).

Mt. 12:22 “Alors on lui amena un **démoniaque aveugle et muet**, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.” (Lc. 1:14 ne mentionne que le démon de mutisme).

4) La **tempête**, sans doute d'origine démoniaque, calmée sur la mer de Galilée (Mt. 8:23-27, Mc. 4:35-41, Lc. 8:22-25).

Mc. 4:37-39 “(37) Il s'éleva un **grand tourbillon**, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. (38) Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? (39) S'étant réveillé, il **menaça le vent**, et dit à la mer : **Silence ! tais-toi !** Et le vent cessa (Luc ajoute : “les flots s'apaisèrent”), et il y eut un grand calme.”

5) La délivrance de deux Gadaréniens (Mt. 8:28-34, Mc. 5:1-20, Lc. 8:26-39).

Mc. 5:1-13 “(1) Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. (2) Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme (Mt. 8:28 précise : “**deux démoniaques**”), sortant des **sépulcres**, et **possédé d'un esprit impur** (Lc. 8:27 précise : “de plusieurs démons” et Lc. 8:29 précise : “dont il s'était emparé **depuis longtemps**”). (3) Cet homme avait sa demeure dans les **sépulcres**, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. (4) Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il **avait rompu les chaînes et brisé les fers**, et personne n'avait la force de le dompter. (Lc. 8:29 précise : “il était entraîné par le démon dans les déserts”) (5) Il était sans cesse, **nuît et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres**. (Mt. 8:28 précise : “Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là”) (6) Ayant vu Jésus de loin, il **accourut, se prosterna** devant lui, (7) et s'écria d'une voix forte : **Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ?** (selon Mt. 8:29 ils ajoutent : “Es-tu venu pour nous tourmenter avant le temps ?”) Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. (8) Car Jésus lui disait : **Sors de cet homme, esprit impur !** (9) Et, lui lui demanda : **Quel est ton nom ?** Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. (10) Et il le **pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays** (Lc. 8:31 ajoute : “de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme”). (11) Il y avait là, vers la montagne (Mt. 8:30 ajoute : “loin d'eux”), un grand troupeau de porcs qui paissaient. (12) Et les démons le prièrent, disant : **Envoyez-nous dans ces porcs**, afin que nous entrions en eux. (13) Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait **environ deux mille**, et ils se noyèrent dans la mer.”

6) La délivrance d'un possédé sourd en Décapole (Mt. 9:32-34).

Mt. 9:32-33 “(32) Comme ils s'en allaient, voici, on amena à Jésus un **démoniaque muet**. (33) Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël.”

7) La délivrance d'un enfant épileptique près de Césarée Philippe (Mt. 17:14-21, Mc. 9:14-29, Lc. 9:37-43).

Mc. 9:22,25-26 “(22) Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. - ... - (25) Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : **Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus** (Mt. 17:18 déclare : “**Jésus parla sévèrement au démon**”). (26) Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.”

Lc. 9:39,42 “(39) Un esprit le saisit, et aussitôt il pousse des cris ; et l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et a de la peine à se retirer de lui, après l'avoir tout brisé. - ... - (42) Comme il approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita avec violence. Mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.”

Ce démon avait résisté aux efforts des disciples. L'explication de cet échec a été donnée par Jésus :

Mt. 17:19-21 “(19) Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : **Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?** (20) C'est à cause de votre **incrédulité**, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. (21) Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.”

8) La guérison d'une femme déformée depuis 18 ans en Pérée (Lc. 13:10-17).

Lc. 13:10-13,16 “(10) Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. (11) Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. (12) Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. (13) Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. - ... - (16) Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?”

Le v. 16 montre que les “**démons**” sont parfois désignés par le nom de leur maître : “**Satan**”. Il en va de même en 1 P. 5:8 “... Votre adversaire, le **diable**, rôde comme un lion rugissant,

cherchant qui il dévorera.”

C) Il faut ajouter aux récits des Evangiles, deux incidents relatés par le **Livre des Actes** :

Act. 16:16-18 “(16) Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait **un esprit de Python**, et qui, en **devinant**, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, (17) et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : **Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.** (18) Elle fit cela pendant **plusieurs jours. Paul fatigué** (litt. : “devenant très excédé”) se retourna, et dit à l'esprit : **Je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.**”

Act. 19:13-16 “(13) Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le Nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! (14) Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. (15) **L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?** (16) Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.”

D) Toutes ces informations ne nous ont pas été données pour satisfaire une **vaine curiosité**, mais pour qu'elles nous soient **utiles** (au moins à titre préventif). Avons-nous su en tirer profit ?

Les notes suivantes n° 2 et 3 ne sont que des pistes de réflexion.

Note 2 : quelques informations bibliques sur les démons

1) La nature et l'origine des démons :

a) Les “**démons**”, ou “**esprits impurs**”, sont aussi appelés “**esprits méchants**” en Mt. 12:45, Lc. 8:2, etc., car ils sont d'une **méchanceté maligne et perverse dirigée contre Dieu et contre les hommes**.

Ils sont **souillés** et ils **souillent**.

Le mot grec “**daimon**” désigne, diverses entités du monde invisible communes à de nombreuses traditions dans le monde. La tradition occidentale **médiévale** et ses **représentations grotesques** des “**démons**”, ont profondément **déformé** ce qu'en dit la Bible, et marqué gravement les pensées.

Ce sont des “**esprits**”, c'est-à-dire des “**souffles**”, et leur aspect n'est donc pas perceptible directement par nos sens (de même que la nature de l'âme).

Leur nature mauvaise étant **irréversible**, ils sont **maudits**. Etant maudits, ils **accompagnent toute malédiction** dont ils sont les principaux **agents**.

b) On sait que **Satan**, “**l'ange de l'Abîme**”, “**Abaddon**” (Ap. 9:11), “**Béelzébul**”, est leur **chef** (Mt. 9:34, 12:24, 25:41). La parabole de Jésus sur “**Satan chassant Satan**” (Mc. 3:23) implique une **unité organique** entre Satan et les esprits impurs, mais l'**origine** des “**esprits impurs**” reste une question **controversée**.

c) Il n'est écrit nulle part que les “**démons**” sont des **anges célestes déchus** lors de la révolte de Satan. La Bible ne dit pas grand-chose sur ces “**anges**” et sur leur révolte. Ils sont peut-être les “**dominations**” ou “**archos**” (Eph. 6:12) qui délèguent “**leurs autorités**” diverses aux “**dominateurs des ténèbres de ce monde**”.

La révélation faite à Daniel (Dan. 10:13) de l'existence d'un chef invisible des Mèdes est riche d'enseignements à ce sujet !

Rom. 8:38, qui est une succession d'antithèses, semble en effet présenter les “**dominations**” comme à l'opposé des “**anges**” de Dieu.

Les Ecritures parlent par ailleurs des “**anges qui ont péché**” : l'examen des Ecritures montre qu'il ne s'agit pas d'anges déchus, mais d'hommes faux-messagers (“**ange**” signifie “**messenger**”) :

2 P. 2:4-6 “(4) ... Dieu n'a pas épargné les **anges qui ont péché**, ... (il) les a **précipités** [litt. “tartarisés”, le Tartare étant une partie de l'enfer chez les Grecs] **dans les abîmes** (le mot grec “**seiros**” se traduit plutôt “**chaînes**”, ce qui correspond mieux à la pensée de Jude 6) **de ténèbres** (gr. “**zophos**” = obscurité lugubre ; cf. aussi 2 P. 2:17 et Jude 13) et les réserve **pour le jugement**. (5) S'il n'a pas épargné le **monde ancien**, mais s'il a préservé huit personnes, dont Noé, **prédicateur de la justice**, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde impie ; (6) s'il a condamné à la **destruction** et réduit en **cendres** les villes de **Sodome et Gomorrhe**, les donnant comme exemple aux **impies à venir** ...”

Pour mieux comprendre ce passage de Pierre, il faut le comparer au texte de Jude 5-7 qui reprend presque les mêmes idées. Cela s'explique car les deux auteurs inspirés ont estimé judicieux d'utiliser un même extrait du livre apocryphe d'**Enoch** (Jude l'avait sous les yeux, cf. v. 14).

Jude 5,6,7 “(5) *A vous ... je veux vous rappeler que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple d'Israël du pays d'Egypte, a fait ensuite périr [détruire] les incroyables ; (6) les anges* (le mot signifie “messagers”) *qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang* (litt. : “le propre principe qui les régissait”, ce qui indique qu'ils avaient une responsabilité spirituelle ; cf. Nadab et Abihu), *mais qui ont quitté leur propre demeure* (le même mot désigne le “domicile” spirituel des enfants de Dieu en 2 Cor. 5:2), *il les a gardés dans des chaînes perpétuelles* (ou : “cachées”, gr. “aidios”) au fond des **ténèbres** (gr. “zophos”) **en attendant le grand jour du jugement.** (7) *De même Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent de la même manière à la débauche et recherchèrent des unions contre nature, sont données en exemple, soumises à la peine d'un feu éternel.*”

La comparaison des deux textes fait ressortir leur similitude : dans les deux textes, les condamnations énumérées s'appliquent toutes à des populations coupables de **pratiques souillées** : des **anges**, c'est-à-dire ici des **messagers humains contemporains de Noé** et des habitants de **Sodome et Gomorrhe**.

Le contexte de ces versets montre que Pierre et Jude menacent, au travers de ces exemples, les **conducteurs pseudo chrétiens** qui se complaisent dans les dérèglements et les plaisirs impurs (2 P. 2:2,10,13,14,17 ; Jude 4,13).

d) Selon une **opinion** ancienne et ayant cours parmi les Juifs (cf. Josephus, Ant. VII,6,3 ; cf. certains Pères de l'Eglise), ces esprits sont **d'anciennes âmes humaines devenues après leur mort les complices et les esclaves de Satan**, après avoir été dépouillées de ce qui leur restait de conscience du bien et du mal. Ils grossissent les rangs des esprits impurs jusqu'au jugement final.

2) Les attributs des esprits impurs :

Etant **invisibles**, ils sont d'autant plus **dangereux** pour les hommes qui ignorent l'enseignement biblique à leur sujet.

a) Leurs aptitudes :

- Ils possèdent **l'individualité**. Ils sont dotés d'**intelligence** (mais elle est dévoyée). Ils **perçoivent, analysent, calculent** et peuvent **exposer** clairement leur pensée (Mt. 8:29), **supplier**. Ils sont capables d'articuler leur pensée et de comprendre une autre pensée articulée (Mc. 5:8, 9:25).

- Bien qu'étant des esprits, ils **sont adaptés à notre environnement physique** (appréciation des distances, du temps, discernement des objets, **coordination** d'une action). Ils savent **parler et comprendre** un langage humain. Mais leur **pouvoir direct d'action** sur ce monde matériel est difficile à mesurer :

- Ils semblent avoir besoin des organes des humains pour agir, se déplacer, voir, parler.

- Ils semblent pouvoir **agir sur les fluides**, en particulier sur l'air, pour déclencher une tempête par exemple.

- Ils semblent pouvoir **agir sur un autre phénomène atmosphérique** : la **foudre** (Jb. 1:16).

- Leur **action sur les molécules et les cellules** stratégiques d'un corps humain est réelle, mais reste mystérieuse.

- Ils semblent détester la présence de **certaines produits**, ce qui expliquerait l'efficacité de certains médicaments.

- Leur réaction à l'écoute de la harpe de David semble indiquer qu'ils sont paralysés par une musique messianique **inspirée**. Il doit y avoir, inversement, des musiques qu'ils affectionnent !

- Ils éprouvent des **émotions** et des **sentiments** : la peur, la colère, la haine, la jalousie, etc. Mais ils ignorent ce que sont l'amour, la miséricorde, la paix.

Ils sont capables de **se déplacer** par eux-mêmes et rapidement (Mc. 5:13), mais trouvent plus sûr d'être véhiculés dans un humain.

- Ils sont **incapables de procréer**, même si certains sont des obsédés sexuels et peuvent transmettre leurs obsessions.

Les “**filis de Dieu**” mentionnés en Gen. 6:1 ne sont **pas des anges déchus**, mais la descendance d'Adam (il était lui-même “**filis de Dieu**” car il a accepté la révélation donnée en son heure), une descendance appelée à témoigner de la Vérité, et qui s'est finalement laissée séduire par les beautés des “**filles des hommes**” déchus, ceux de la lignée de Caïn (les fils d'Israël agirent pareillement avec les filles de Moab).

- Ils **connaissent** les réalités du monde spirituel où ils évoluent. Ils **savent qui est Jésus** (Mt. 8:29) et connaissent les Ecritures. Ils savent **reconnaître** de quelle espèce est un autre esprit, si un homme est vraiment croyant ou non (Act. 19:15). Cela les aide à choisir les **cibles** appropriées !

Ils **savent aussi qu'ils sont condamnés** à terme, et cette connaissance les terrifie.

- Ils **savent** par expérience directe que Dieu existe (Jc. 2:19). Ils **reconnaissent** avec terreur sa toute-puissance, mais sans jamais l'admirer et encore moins l'aimer. Ils sont les ennemis irréductibles de Dieu, car leur nature est opposée à celle de Dieu. C'est pourquoi la **“chair”** (les énergies naturelles) de l'homme déchu étant sous leur influence est ennemie de Dieu (Rom. 5:17).

Ils savent reconnaître qui est le Christ, mais, par nature, ils sont **anti-christ**.

Ap. 16:13-14 “(13) Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, **trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.** (14) Car ce sont **des esprits de démons, qui font des prodiges** (non pas des miracles, mais des profanations monstrueuses), et qui **vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant.**” (Ces versets confondent à dessein les démons invisibles et les hommes qu'ils utilisent).

- Ils sont capables de **transmettre** aux hommes, très **rapidement** ou **progressivement**, des pensées, des mensonges, des convoitises, des impulsions qui conditionnent des actions et des paroles. Ils le font en contactant l'âme.

Ils peuvent ainsi **influencer l'âme** humaine par un processus de **communion** invisible, propre au monde spirituel (1 Cor. 6:16-17).

b) Leur caractère :

- Les **“démons”** sont **“impurs”** de par leur nature ténébreuse qui est l'antithèse des **“esprits saints”**.

- En conséquence, même **entre eux**, ils sont **blasphémateurs, haineux, cruels, pervers, sans aucune pitié, meurtriers, égoïstes, orgueilleux, jaloux, avides de pouvoir, inquiets, violents, menteurs, impatientes**, remplis de **convoitises** variées, **incapables de se repentir, revanchards**, etc.

- Ils ne peuvent que **souiller ce qui est pur**, briller mais non éclairer, déformer la vérité, remplacer la vie par des gestuelles mortelles, des cris et les décors artificiels (1 R. 18:26-29). Ils savent **frapper** et **caresser** les âmes, les **agiter** ou les **endormir**.

- Ils **ne se soumettent qu'à** une force plus grande que la leur, et à contrecœur.

- Ils aiment **humilier** et **torturer** pour se donner l'impression du pouvoir. Ils aiment **accuser** les hommes sous les yeux de Dieu. Ils n'éprouvent **aucune reconnaissance** envers ceux qui les servent (les spirites, etc.).

c) Leur organisation :

- Elle est **dissimulée**, mais elle **transparaît** dans **l'organisation de Babylone**, dans les structures religieuses et politiques conçues par l'homme déchu (cf. le chef de la Perse, Dn. 10:13, et les esprits qui animent au cours de l'histoire la Statue vue par Nébucadnetsar).

1 Sam. 8:5-8 “(5) Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces (c'est un prétexte séducteur) ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. (6) Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel. (7) L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. (8) Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à ce jour ; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux.”

Le monde étant soumis aux ténèbres depuis la chute d'Adam, est sans doute **organisé** à l'image de la sphère des esprits méchants : c'est une structure pyramidale où des passions égoïstes et orgueilleuses luttent pour le pouvoir par la force et la ruse.

C'est pourquoi l'Eglise est invitée à ne pas adopter cette structure et cette dynamique qui sont celles de **Babylone**.

- Il y a parmi les esprits impurs une **hiérarchie dans la malignité** (Mt. 12:45), ce qui correspond peut-être à une autorité plus grande et à une puissance plus élargie selon le **degré de déchéance**.

- Les esprits impurs sont les **armées** du **“prince** (gr. "archon") **de la puissance** (gr. "exousia") **de l'air** (gr. "aer"), **de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion”** (Eph. 2:2).

Ce verset d'Eph. 2 souligne que leur champ d'activité n'est pas le ciel des astronomes, mais l'atmosphère, **là où vivent les hommes** qu'ils considèrent comme leur **troupeau**. Dans les domaines politiques et religieux, ce sont les **mauvais bergers** invisibles dénoncés par les Ecritures, les esprits impurs de rang inférieur étant leurs **chiens**.

d) Leur habitation dans l'homme :

- Etre **en dehors d'une chair vivante** semble être pour eux une **souffrance** et un **danger** (Mt. 12:43), au point qu'ils préfèrent habiter dans des pourceaux plutôt que d'errer dans les airs (Mc. 5:12).

- Etant des “**souffles**”, quand ils résident dans un homme, ils cherchent à occuper le **sang** (Ps. 55:22), lequel est le support de tout souffle de vie. C'est pourquoi le **cœur** et le **sang** jouent un rôle spirituel important selon la Bible. Quand l'Esprit de Dieu demeure dans un homme, les souffles impurs sont contraints de se dissimuler dans des recoins du corps, ou de fuir, mais ils ne désarment pas.

Dans un corps d'homme vivant, ils peuvent “**dévor**er” (1 P. 5:8) : leur nourriture est l'**influx vital** qui est un attribut des âmes. **Parasiter** un être vivant est pour eux comme un substitut à l'Arbre de vie qui leur est interdit.

- **Plusieurs** esprits impurs peuvent **cohabiter** dans un seul homme (sept chez Marie de Magdala, Lc. 8:2, plusieurs centaines chez les Gadaréniens, Lc. 8:30).

Cela montre que les **esprits impurs** peuvent se rendre **très petits** et intervenir au niveau cellulaire. Etant des souffles, ils peuvent occuper l'espace disponible sous des tailles et des formes variées (forme concentrée en un point comme les postes fixes des Philistins en Israël, forme filamenteuse diffuse comme avec l'influence de la prêtrise de Baal, etc.).

Si les esprits impurs peuvent demeurer dans un homme, les **anges de Dieu** le peuvent pareillement ! Ils peuvent eux aussi entrer dans le corps humain, donner des visions, faire parler en langues ou prophétiser, rafraîchir l'âme et l'inonder de joie, guérir, donner de la force physique (cf. les possédés de Gadara), donner des révélations, ouvrir les Ecritures, etc.

3) Les objectifs des esprits impurs :

Les esprits impurs étant des **souffles pervers** et **maudits**, sont à leur tour les vecteurs de toutes sortes de **perversions** qui font participer la terre à leur **malédiction**. Les maladies humaines ou animales ne sont que des échantillons de cette emprise.

Alors que Dieu veut **offrir** aux hommes ses **perfections**, les esprits impurs veulent **imposer** aux hommes leurs **perversions**.

Alors que le Fils de Dieu a **donné** sa vie pour sauver celle des autres, le premier objectif des esprits impurs est de **satisfaire leurs convoitises personnelles**.

Alors que Dieu veut un peuple d'hommes **libres** et **lumineux** servant les autres par amour, les esprits impurs veulent transformer de façon définitive les âmes humaines en **esclaves souillés**.

Cela est exposé indirectement dans l'AT qui décrit la **soif de pouvoir** sur les âmes de dictateurs tels que les rois d'Egypte, d'Assyrie, de Babylone, de structures politiques et religieuses, etc.

En résumé, ils veulent **rendre les hommes inhumains**, à leur image, pour mieux les asservir.

4) L'activité des esprits impurs dans les cas de maladies, d'infirmités et de possessions :

a) Perversion et maladie :

Les esprits impurs s'en prennent à la **totalité de l'homme**. Leur nature, leurs objectifs et l'état du monde depuis la chute les conduit à cela.

Toute atteinte à l'intégrité spirituelle, morale, psychique ou physique de l'homme est une **maladie**, un **mal**. Toute maladie spirituelle, psychique ou physiologique est une **perversion** et est donc une **malédiction**.

Depuis la chute en Eden, toute l'humanité (et aussi son environnement), sont soumis à la **malédiction** et donc à la **perversion**. Le monde est **malade** car **pervers**. L'action quotidienne de la vieillesse et de la mort dans le **corps** de l'homme prouve que **tout homme** est malade. La présence de l'orgueil, de la peur, de l'impiété, etc., prouve que **son âme** est malade aux yeux de Dieu. Pharaon semblait peut-être en bonne santé, mais il était plus malade que n'importe quel Hébreux, car sa maladie était **spirituelle** et incurable pour l'éternité. Tel est le **diagnostic biblique** pour qui la seule bonne santé est celle de l'homme qui peut rester sans fin devant le Trône, là où il n'y a aucune perversion.

b) Distinction entre maladie et possession :

• Ce sont les hommes qui, selon leurs **observations** et leurs **raisonnements** limités, proposent des **classifications** et établissent, parmi les déficiences de l'âme et du corps, des échelles de **dangerosité** qui varient avec les époques, et qui ne sont pas celles de Dieu.

• La **liste des miracles** qui doivent accompagner ceux qui auront cru (**Mc. 16:17-18**) distingue la capacité de “**chasser les démons**” et celle de “**guérir les malades par l'imposition des mains**”. Il en a été conclu que la “**maladie**” n'est pas d'origine démoniaque.

- Mais ce verset décrit des **modes opératoires** applicables par tout croyant, même non médecin.

- “**Chasser les démons**” désignait une action d'**exorcisme** pour délivrer une personne **manifestant** des signes extérieurs **spectaculaires** que les **contemporains** des apôtres pouvaient aisément constater et déchiffrer. La guérison d'un épileptique marque plus les esprits que la guérison d'une tumeur à l'estomac, car le mal est visuellement plus spectaculaire.

- “**L'imposition des mains**” est mise en œuvre pour les **autres** pathologies. Au temps des apôtres, le **cancer** ou la **sclérose en plaques** n'auraient pas été classés parmi les “**possessions**”, mais cela n'implique pas l'absence d'une action **démoniaque** tout aussi redoutable.

- Quand le démon est entré en **Judas**, ce dernier ne se jetait pas dans le feu, ne hurlait pas, n'écumait pas. Mais son cas était **pire** que celui des possédés décrits dans les Evangiles. Son mal ne touchait pas visiblement son corps.

- En l'absence du don de discernement des esprits, l'infirmité dont souffrait la **femme difforme** (Lc. 13:10-17) serait-elle à considérer comme une “**maladie**” non démoniaque ? Un médecin moderne dira-t-il qu'un **enfant épileptique** est “**possédé**” ou qu'il est “**malade**” ? Les aveugles, les sourds et les muets n'étaient pas classés parmi les “**possédés**”, mais étaient pourtant bien victimes d'une action démoniaque ! Dans tous les cas, la guérison impliquait un combat contre des esprits impurs.

Le mot “**possession**” avait un sens clair, commode et suffisant pour les gens de l'époque, et c'est pourquoi il est utilisé par les Evangiles.

• Le verset suivant est parfois avancé pour affirmer que les démons n'ont pas à être pris en compte pour expliquer la plupart des maladies :

Mt. 4:24 “*Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de **maladies** et de **douleurs** de divers genres, des **démoniaques**, des **lunatiques**, des **paralytiques** ; et il les guérissait.*”

- La liste des pathologies est différente de celle de Mc. 16:17 précité, ce qui prouve qu'il s'agit plus de faits **observés** par la foule que d'une **classification** scientifique.

- Les “**lunatiques**” étant distingués ici des “**démoniaques**”, va-t-on en déduire qu'ils ne sont pas sous l'emprise des esprits impurs ?

- En fait, ces appellations ne cherchent nullement à **expliquer** les mécanismes des maladies, car il n'est **pas nécessaire** de connaître le nom d'une infirmité ou de discerner un démon pour que Dieu intervienne.

- Le nom de “**possession**” était utilisé quand le démon se manifestait ouvertement. Les aliénations spirituelles plus graves n'étaient pas qualifiées de “**possessions**” s'il n'y avait pas de manifestations extérieures violentes.

• Et que dire de la “**lèpre**”, absente de ces listes ? Le verset suivant rappelle que cette affection est une **impureté**. Sa guérison n'est-elle pas une victoire contre des entités impures ?

Mt. 10:8 “*Guérissez les **malades**, ressuscitez les morts, purifiez les **lépreux**, chassez les **démons**. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.*”

• L'homme n'a pas changé au cours des siècles. Il ne croit à une action démoniaque que s'il y a des manifestations violentes. Le savant ne croira qu'à ce que détectent ses instruments. La Bible proclame que toute **perversion** vient d'une **perversité** dont la source est Satan.

• La **mauvaise santé** est une perversion de la bonne santé. Le qualificatif “**possédé**” fait peur et est considéré comme **insultant** : c'est parce que l'**homme naturel** considère inconsciemment qu'un homme possédé est plus gravement coupable qu'un non-possédé, ce qui est dénué de tout fondement biblique.

Ce mot ne désignait dans les temps apostoliques qu'une minorité d'affections psychiques.

Les “**possessions**” spectaculaires mentionnées dans les Evangiles seraient classées aujourd'hui dans la famille plus large des dysfonctionnements psychiques, en compagnie de la dépression, de l'anorexie, des pulsions de meurtre, de l'alcoolisme, etc.

Au regard de l'éternité, le destin des Gadaréniens fous furieux était infiniment préférable à celui d'Hérode.

Caïphe n'était pas **“possédé”** selon le vocabulaire de son époque, mais, selon le regard de Dieu, il était bel et bien le jouet des esprits impurs !

- Tous les maux physiques ou psychiques ne sont pas dus à l'action **directe** d'esprits impurs. Un démon peut pousser un homme dans le feu, mais la **destruction des chairs** ne sera pas due à la présence d'un démon !

Par ailleurs, si de nombreuses **maladies** du corps ou de l'âme sont dues à l'action directe d'esprits impurs, cela ne veut pas dire qu'elles résultent systématiquement d'une **faute personnelle**. Jésus a mis sèchement en garde contre ce genre d'**amalgame** à propos de Galiléens tués par Pilate et de victimes de la chute de la tour de Siloé (Lc.13:1-6).

Les cas des jeunes **enfants malades ou infirmes malgré leur innocence**, révèlent que les actions des esprits impurs sont complexes et les plans de Dieu souvent incompréhensibles (cf. le cas de l'aveugle de naissance, Jn. 9:1-3). Les raisonnements humains peuvent sembler dérisoires face à certaines souffrances !

- Dans le cas des Gadaréniens, les Evangiles décrivent la situation **tragique et observable** dans laquelle des esprits impurs peuvent plonger les hommes. Ce tableau effrayant (comme le sont les autres cas de “possession”) doit faire prendre conscience aux hommes de l'état **encore plus effrayant**, bien qu'**encore invisible**, de **leur âme** aux yeux de Dieu, quand ils repoussent l'Esprit Saint.

c) Les phénomènes surnaturels accomplis par les esprits impurs :

La Bible indique que des **phénomènes étranges** mais **sans utilité** pour les hommes, accompagnent certaines **possessions**. La Bible ne manifeste aucune complaisance à l'égard de ces manifestations : elle signale leur existence pour nous inviter à la vigilance.

- Les esprits impurs peuvent affecter les **facultés physiques**. Les deux **Gadaréniens** étaient dotés d'une énorme **force physique** surnaturelle, mais elle ne faisait que les blesser et était dangereuse pour tous. Les esprits impurs sont donc **capables d'imiter** le **“don de force”** dont l'Eternel avait oint **Samson**. Cela suppose, outre le contrôle du psychisme, un contrôle d'une partie du système nerveux, des tendons, des fibres musculaires. Mais ces esprits impurs n'ont jamais pu toucher au trésor caché au fond de ces deux âmes.

- Les esprits impurs peuvent affecter les **facultés spirituelles** : c'est ainsi que des humains deviennent des **devins**. Ce fut le cas de la femme spirite d'**En Dor** (1 Sam. 28), et celui de la **pythonisse** (Act. 16:16). Cette dernière a été libérée de sa possession, mais il n'est pas écrit qu'elle a invité l'Esprit de Christ en elle.

Les esprits impurs peuvent **se faire passer pour des ancêtres**, ou des proches récemment décédés, ou des personnages célèbres, etc., en apportant de fausses preuves qui ne sont que des informations tirées du passé. Ils peuvent faire des prédictions et ourdir des complots pour qu'elles se réalisent. D'où la mise en garde suivante :

Lév. 19:31 *“Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu.”*

- Les esprits impurs peuvent sans doute affecter les **facultés intellectuelles** (mémoire prodigieuse, perte de la mémoire, etc.). Mais la Bible ne donne pas d'exemple.

- Beaucoup plus rarement, des actes défiant les lois de la nature peuvent être accomplis : les **magiciens de pharaon** ont pu transformer leurs **bâtons en serpents** (mais ils n'ont pu empêcher que ces derniers soient dévorés par le serpent de Moïse, Ex. 7:11-12). Ils ont pu transformer les **eaux en sang** (Ex. 7:22) mais c'était un sang de mise à mort (Jésus a transformé l'eau en Vin). Ils ont pu faire venir des **grenouilles**, mais n'ont pas pu les chasser (Ex. 8:7).

N.B. : Tous ces prodiges étaient sans doute des tours de magie. Les magiciens de Pharaon ont pu, par exemple, faire apparaître quelques dizaines de grenouilles dans une salle du palais, devant les notables.

Les prodiges de Satan peuvent impressionner ou nuire, mais ne délivrent jamais. Le **magicien Simon étonnait** les foules (Act. 8:9-11), mais tout le monde a vu immédiatement la **différence** avec les miracles de miséricorde qui accompagnaient Paul.

5) Les esprits impurs peuvent-ils agir dans des enfants de Dieu :

- L'homme naturel se pose cette question parce qu'il oublie que, depuis la chute, le monde entier et ses habitants, sont, directement ou non, sous l'emprise des armées des ténèbres.

Curieusement, le chrétien accepte de confesser qu'il y avait d'épaisses **“ténèbres”** en lui **avant** sa conversion, et qu'il y en a sans doute encore un peu **après** sa conversion comme le prouvent, par exemple, l'orgueil, le manque d'amour, les bouffées de colère, etc., qu'il observe en lui-même.

Or les “**ténèbres**” ne sont pas un vague nuage sombre, mais désignent des **agents actifs** à la solde de Satan : ce sont les esprits impurs.

- Les **péchés** énumérés dans la Bible sont non seulement des **attributs** de l'âme humaine déchue, mais aussi des **noms de souffles impurs**. C'est pourquoi Paul personnalise “**le péché**” en **Rom. 7,13:11,17,20,23** : le péché **saisit l'occasion**, il **séduit**, il se manifeste comme **donnant la mort**, il **habite dans l'homme, lui fait faire le mal, le rend captif**.

- Cela est distinct de la **tendance mauvaise** individuelle dont chaque âme humaine a hérité depuis la chute, et que l'âme ne sait pas comment vaincre malgré ses efforts.

• L'homme naturel accepte l'idée que des esprits impurs puissent chercher à **l'influencer à distance**, depuis l'extérieur, mais il répugne à admettre que les esprits impurs puissent **demeurer en lui**, surtout depuis sa conversion ! Comme si être atteint par une balle était plus convenable qu'être empoisonné de l'intérieur.

La compréhension du mode d'action, examiné ci-après, des esprits impurs, permet de comprendre comment cela est possible, et aussi pourquoi un chrétien n'a pas à avoir peur des esprits impurs, proches ou lointains, à condition d'être vigilant.

• La Bible décrit comment Satan a accusé **Job** (Jb. 1:9-10) et **Josué** (Zac. 3:1) : en se manifestant jusque dans la salle du Trône céleste. Ce n'est pas Satan lui-même qui a fait cette démarche, mais il emploie pour cela “**les esprits du mal dans les (lieux) célestes**” (Eph. 6:12). Il est d'ailleurs probable que ces esprits ne peuvent pas s'approcher de la sphère divine, mais que ce sont leurs messages accusateurs qui peuvent monter jusqu'au Trône du Juge de l'univers.

C'est l'intercession de l'Agneau céleste qui les fait éventuellement taire quand la repentance de l'accusé donne sa valeur rédemptrice au Sang.

Si des **agents de Satan**, l'accusateur des frères (Ap. 12:10), peuvent intervenir **dans le saint Temple céleste**, s'ils ont pu aussi intervenir par Cananéens interposés, **sur toute la Terre d'Israël** qui était conçue comme un immense temple, les esprits impurs peuvent aussi s'introduire **dans des hommes, même si ce sont des croyants, eux-mêmes des temples de chair**. Ces esprits impurs peuvent devenir dans tout homme, chrétien ou non, des **influences** d'orgueil, d'animosité, de condamnation d'autrui, de refus de pardonner, de dureté pharisaïque, de médisance, de calomnie.

6) La stratégie des esprits impurs dans l'homme :

a) Une chasse à l'affût :

Ayant une **connaissance** et un **pouvoir** infiniment inférieurs à ceux de Dieu (Satan n'est ni omniscient, ni omnipotent, ni omniprésent), il leur est difficile d'élaborer des pièges complexes infaillibles. Ils sont plus souvent des **chasseurs à l'affût**, qui tendent des **pièges** et des **appâts** un peu partout (lieux de violence, revues impures, rassemblements impurs, guerres, etc.) et qui attendent un **gibier** et un **moment** favorable.

Ils visent en particulier tous ceux qui ont des responsabilités. Beaucoup opéraient à Jérusalem.

b) Ils sont l'image inversée des messagers de Dieu : ce sont des semeurs de mauvaises graines et des moissonneurs pour leurs maîtres.

Vivant dans le monde, le croyant ne peut éviter le contact avec ces semences. Mais il n'y a souillure que si la semence a le temps de **prendre racine**. L'expérience montre qu'il **faut réagir très vite**. C'est parfois une question de secondes.

c) Les croyants sont particulièrement les cibles de leur **attention** et de leur **haine**, car la promesse de la victoire appartient aux enfants de Dieu :

Lc. 22:31 “*Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*”

1 P. 5:8 “*Soyez sobres, veillez (il y a donc un danger). Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*” (à l'inverse, les légions de l'Ange de l'Eternel campent autour de ceux qui le servent, Ps. 34:7).

Toutefois, si la Bible met les croyants **en garde** contre les esprits impurs, elle n'enseigne jamais à avoir **peur** d'eux.

• C'est dans l'assemblée des croyants que leur action est **la plus dangereuse**, et souvent **la moins détectable**.

C'est au milieu du peuple se réclamant de Dieu et qui doit proclamer le conseil de Dieu, que se déchaînent les plus redoutables esprits mauvais. Jésus n'a pas été crucifié à Rome, mais à **Jérusalem**, par des gens pieux. L'église se réclamant du Christ a répandu des flots de mensonges et de sang.

C'est dans l'Assemblée que les esprits impurs se déguisent en “*messagers de lumière*”. Ce sont eux qui aveuglent, défigurent, dénudent et dépouillent l'église de **Laodicée**.

C'est contre cette **contamination** de l'Assemblée des croyants que criaient les **prophètes** de l'AT et que crie l'**Apocalypse**. Les mises en garde et les menaces de l'Apocalypse sont adressées essentiellement à l'église.

C'est à cause d'eux que Jésus a prophétisé : “*Trouverai-je la foi à mon retour ?*”

Ni les scribes, ni les pharisiens n'avaient décelé que les **tables des changeurs** dans le parvis du temple étaient des **autels** en faveur de Mamon.

- Dès le début d'un cycle, les esprits impurs cherchent à introduire des “*loups*” (Act. 20:29) au milieu de brebis. Ils ont essayé de le faire avec Koré, Dathan et Abiram dès le début de l'Exode (Nb. 16:1). Cham a agi peu après la sortie de l'arche. L'antéchrist agissait déjà dans l'église du temps de l'apôtre Jean (1 Jn. 2:18).

Ils peuvent ensuite dominer et contaminer un **groupe** local ou national. La plus grande partie des **guides religieux d'Israël** étaient tombés sous leur coupe au temps de Jésus. Ils les avaient frappés de **cécité spirituelle**, au point que Jésus a pu dire que ces guides avaient pour père le Diable (Jn. 8:44).

Si on peut appeler “*dieux*” ceux qui reçoivent la Parole de Dieu (Jn. 10:35), on peut sans doute appeler “*démons*” ceux qui accueillent le conseil de Satan, même s'il n'y a pas de “*possession*” manifestée.

- Il existe même dans l'église des “*doctrines de démons*” (1 Tim. 4:1), et toute idolâtrie païenne introduite dans le culte met en communion par la “*coupe des démons*” (1 Cor. 10:21).

“*Babylone*”, autre nom de l'**église déchu**e, de la Jérusalem impure, est “*devenue une habitation de démons*” (Ap. 18:2), mais comment pourrait-elle admettre cela !

- Un homme “*possédé*” dans son **corps** ou dans son **psychisme** peut être délivré par l'**œuvre de l'amour** de Christ.

- **Par contre**, le cas d'un homme qui **blasphème contre le Saint-Esprit** est désespéré, même s'il est en **bonne santé** et occupe une position éminente dans la société ou dans l'église. Il est déjà devenu un “*démon*”, comme Pharaon, comme Judas (Jn. 6:70).

d) Une stratégie ancienne :

- Pour avoir le droit d'exercer leur pouvoir sur un homme ou sur un groupe, les esprits impurs doivent pouvoir **les accuser**.

Les esprits impurs **n'intercèdent pas** en faveur des hommes, ils les **accusent**.

C'est pourquoi, **depuis le jardin d'Eden**, ils **poussent l'homme à enfreindre** le conseil de Dieu. Pour le pousser à cet égarement, ils utilisent la **séduction**. Une porte suffit (c'est souvent l'orgueil).

Mt. 26:41 “*Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.*”

- Pour séduire, ils utilisent des **appâts** innocents d'apparence : ils invitent les hommes à posséder tous les royaumes pour leur apporter le bien, ou à divorcer pour mieux servir Dieu, ou à dominer le troupeau pour mieux le protéger, etc.

- A chaque fois, l'ennemi suggère qu'il n'y a aucun danger (“*tu ne mourras pas si tu en manges*” Gen. 5:4, “*tu ne mourras pas si tu sautes*” cf. Mt. 4:6).

- Pour l'homme vaincu, il en résulte deux conséquences incontournables : l'homme **perd la protection divine**, et, sauf repentance, il **tombe sous le pouvoir** des ténèbres :

2 P. 2:19 “*(Les faux prophètes) leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.*”

- Pour mieux renforcer leur emprise, les esprits impurs **mêlent** leur nature (leur souffle) à celui des âmes humaines, fortifiant ses **tendances** mauvaises héritées de la chute. C'est la stratégie du **mélange des semences**.

- Ils mélangent le **blé** et l'**ivraie**, le **levain** et la **farine**, la **vérité** et le **mensonge**, **Judas** et les **apôtres**, les **loups** et les **brebis**, etc. Ils créent ainsi la **confusion** pour mieux **aveugler**.

- Ils ont poussé les Hébreux à s'unir aux femmes Moabites, ils ont poussé Israël à mélanger le culte de l'Eternel avec ceux du veau d'or ou d'Astarté, ils ont introduit les calculs humains dans l'Eglise.

e) Le **mode opératoire** des esprits impurs dans l'homme est illustré par l'action des **ennemis d'Israël** dans l'AT (cf. aussi Mt. 12:43-45).

- Les plus dangereux ennemis (images des démons les plus méchants) **entouraient** Israël, mais ne pouvaient pas envahir le **territoire** (image du **corps de chair**) délimité par une frontière, tant que les pensées de la **population** (image de l'**âme**) étaient irriguées par l'influx émanant de la Shékinah du **Lieu très saint** (image du **cœur**), grâce à

un culte véritable.

Les quelques **Jébusiens** et autres **Cananéens** vivant encore sur le territoire (images des esprits impurs encore présents par la volonté de l'Éternel) étaient présents, mais sans force.

Les **habitants** du pays en étaient **des cellules vivantes**, assumant des **fonctions** interdépendantes. De leur attitude face aux manifestations de l'Esprit de Dieu, dépendait la présence ou l'absence de l'Esprit de Dieu dans le temple. En retour, leur vie dépendait entièrement de la liberté de circulation du Sang (de l'Esprit) dans le pays.

- Lorsque la puissance sacerdotale du peuple s'affaiblissait, **l'ennemi de l'intérieur** redressait la tête et commençait donc à polluer l'âme (le peuple) avec les pensées païennes du monde environnant dont il avait conservé la nature.

Puis **l'ennemi extérieur** était autorisé par l'Éternel à faire des **incursions** de pillage (images de maladies visibles, de difformités spirituelles moins visibles).

Puis l'ennemi, s'il n'était pas repoussé, établissait des **postes fixes** (image de certaines infirmités durables, de vices entretenus, des credo mensongers incrustés).

Puis l'ennemi dressait, avec l'aide de faux docteurs, **ses autels** (images de passions idolâtres, de doctrines de démons ressemblant à la vérité).

Puis il s'en prenait au **trône** du roi (la tête, le siège de la **volonté**, des **choix** directeurs de l'existence).

Puis il s'en prenait au **temple** déserté par l'Esprit de Dieu, qui n'était plus défendu par la volonté vaincue. Il le souillait, le détruisait. Le **peuple** tout entier vaincu devenait esclave de ses ennemis qui **l'exilaient** dans leur propre sphère.

Dan. 7:21-22 “(21) *Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, (22) jusqu'au moment où l'Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du Royaume.*”

Note 3 : Le combat des croyants contre les influences des esprits impurs

Il y a **trois combats** distincts : le combat pour **être soi-même protégé ou délivré**, le combat pour **protéger ou délivrer les autres membres du Corps de Christ**, le combat pour **délivrer des personnes étrangères** à l'Assemblée des croyants.

Pour tous ces combats, le croyant ne dispose que d'une **seule arme** offensive : **l'immersion** croissante dans le Souffle bien réel de Christ, pour devenir ainsi le véhicule **des dires** (gr. “*rhema*”, Eph. 6:17) **de Dieu**.

1) Le combat du croyant pour être lui-même protégé ou délivré :

a) Dieu a voulu que les croyants **“apprennent la guerre”** contre les esprits impurs (Jos. 11:20, **Jg. 3:1-2**). Il leur promet aussi la victoire. C'est une guerre pour préserver l'intégrité de l'âme et celle du corps.

Ex. 17:16 “*Il dit : Parce que la main a été levée sur le trône de l'Éternel, il y aura guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération.*”

Deut. 20:1 “*Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point ; car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.*”

Jg. 3:1-2 “(1) *Voici les nations que l'Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant.*”

Tout vrai croyant reconnaît la nécessité de se protéger, sans pour autant mettre en doute qu'il est définitivement scellé par l'Esprit de Christ.

- Un homme sait qu'il n'a pas à craindre les cailloux du chemin, mais il enfle les souliers qui sont à sa disposition pour être certain d'arriver au but. Le marin veille à ce qu'il n'y ait pas de trou dans la barque et tient compte de la météo. Tout le reste est entre les mains de Dieu.

- L'essentiel est de garder la pression du Souffle divin à l'intérieur, pour que l'air vicié extérieur ne puisse pas entrer.

b) C'est aux seuls croyants que la Bible indique comment **détecter, résister** ou **vaincre** les esprits impurs qui les parasitent encore ou les menacent.

Mt. 4:4 “*Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*”

Les Écritures sont un arsenal inépuisable pour une telle marche. La lecture n'en est jamais terminée.

Jac. 4:7-8 "(7) *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.* (8) *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.*"

- Les Ecritures lues avec un cœur offert à l'Esprit de Christ, enseignent à détecter le début des attaques sournoises du diable. Il est alors déjà pratiquement vaincu.

- C'est un apprentissage permanent, qui fait passer par beaucoup d'échecs cuisants, tant l'ignorance, les illusions, la lenteur d'esprit et l'aveuglement de l'homme naturel sont profonds.

Eph. 6:11-17 "(11) *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.* (12) *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations* (gr. "arche", les chefs suprêmes), *contre les autorités* (gr. "exousia" = pouvoir délégué par les "arche"), *contre les dominateurs des ténèbres de ce monde* (gr. "kosmo-crator" = dominateur du monde), *contre les esprits du mal dans les (lieux) célestes.* (13) *C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.* (14) *Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;* (15) *mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;* (16) *prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;* (17) *prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.*"

1 Thes. 5:8 "*Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut.*"

c) Les **maladies**, les **infirmités**, les **souffrances physiques ou psychiques** du croyant soulèvent des questions nombreuses auxquelles l'Eglise a encore du mal à répondre bibliquement de façon irréfutable avec des **mots** et des **faits à l'appui** :

- est-il normal qu'un croyant tombe malade ou infirme ?
- existe-t-il une foi permettant au chrétien d'être guéri de n'importe quelle maladie ou infirmité ?
- sous quelles **conditions** et **comment** le croyant peut-il bénéficier d'une guérison divine, ou d'un miracle dans son corps ou son psychisme ? Etc.

2) Le combat du croyant pour **protéger ou délivrer les autres membres du Corps de Christ** :

Comment venir en aide à un chrétien, qui vient de se convertir ou non, et qui est victime de tares physiques, morales ou psychiques ?

Les faits semblent indiquer que l'Eglise, malgré une masse considérable de commentaires, n'est pas encore capable d'apporter à cette question une réponse satisfaisante et **exhaustive**, étayée par les **Écritures** et **l'expérience**.

- La question est sensible car elle met en cause le rôle des anciens et de l'assemblée, l'intercession des tiers, la mise en œuvre de charismes (don de discernement, don des guérisons, ...), les promesses de miracles consignées dans les Ecritures, l'attitude de la personne concernée, la nature de sa foi, etc.

- Les techniques d'introspection et de sondage du passé des personnes, qui mettent en jeu des pratiques de la psychanalyse habillées de versets bibliques, étaient inconnues aux temps apostoliques. Elles ont parfois remporté des victoires, mais présentent deux dangers majeurs :

- Sonder le passé revient parfois à déterrer les morts du subconscient, et à les faire parler, ce qui est interdit. Seul le Saint-Esprit sait ce qu'il est nécessaire de savoir et a le droit de révéler par les charismes appropriés. Seul l'Esprit de l'Eternel avait le droit de faire revenir Samuel du séjour des morts.

- Sonder outrancièrement le passé de la personne, et parfois même de ses ancêtres, focalise l'attention sur l'ego, plus que sur le Christ.

La thérapie de l'Esprit Saint semble au contraire diriger le regard de la personne vers le **futur** et **plus haut**.

3) Le combat pour **délivrer des personnes étrangères** à l'Assemblée des croyants :

a) Toute action de délivrance en faveur des non convertis doit prendre en compte :

- que **Dieu est souverain**, et peut toujours, en conformité avec son dessein, délivrer une personne avant même qu'elle connaisse l'Évangile, ou même en sachant qu'elle n'acceptera pas l'Évangile,
- que néanmoins le désir de Dieu est, par son Essence, que les hommes soient **réconciliés** avec lui, et donc que le point essentiel est de pouvoir **révéler** aux non convertis la **splendeur** de l'Évangile de Jésus-Christ (2 Cor. 4:4) : la guérison des malades et la délivrance des démoniaques en dépendent souvent.

b) Toute action en faveur des **non convertis malades ou possédés** doit être conduite dans la **dépendance** envers le Père et Jésus-Christ.

- Le croyant ou la croyante ne doivent jamais, si peu que ce soit, vouloir **accaparer la gloire qui appartient**

à Dieu seul. Il suffit de peu pour attrister l'Esprit. C'est plus difficile qu'il n'y paraît, tant le cœur humain est tortueux. Ce n'est pas sans raison que Moïse a dû être formé pendant si longtemps à l'écart.

Les anges sont très attentifs à ne pas dérober la gloire due à Dieu.

- **L'histoire récente** montre que lorsque l'Esprit se manifeste avec puissance, **aussitôt** des hommes bien intentionnés veulent **se servir de l'Esprit** au lieu de **le servir**. Très rares sont ceux qui ont évité le piège.

- Pour qu'Israël puisse vaincre ses ennemis, la condition essentielle était que l'Eternel ait la prééminence dans tout le pays. Quand Abraham a délivré Lot, il est aussitôt allé s'agenouiller devant Melchisédek. Il n'a rien voulu recevoir de ceux qu'il avait délivrés (ni argent, ni pouvoir).

• Jésus ne faisait pas fuir les démons par sa **théologie**, ni par sa **moralité**, ni par sa **connaissance** des Ecritures, ni par des **rituels** magiques, ni par la **psychologie** de groupe, ni par l'**éloquence**, ni par le **bruit**, mais par la **Présence du Souffle de l'amour** de Dieu qui **l'accompagnait** et dont il était **rempli**. C'est cela que **voyaient** les **“esprits impurs”** !

Le problème pour l'Eglise est donc d'être pareillement **un temple de ce Souffle**, une Lumière dont elle n'a pas la propriété, mais qui aime demeurer dans les cœurs qui se donnent à l'Esprit divin :

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

c) Les **70 disciples** ont pu chasser les esprits impurs parce qu'ils en avaient **reçu expressément** le pouvoir pour une période donnée. En conséquence, les esprits impurs se sont soumis à **Celui qui avait délégué** l'autorité. Plus tard, face à un enfant épileptique, ils seront **impuissants**. Ils n'avaient pas reçu délégation pour cela.

Lc. 10:17-20 “(17) *Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton Nom. (18) Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. (19) Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. (20) Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.*”

En l'absence de délégation d'autorité, le croyant a toutefois la possibilité d'exposer la personne et les esprits impurs devant le Trône, et d'**invoquer la Médiation de Jésus-Christ**. Dans ce cas, le croyant ne donne pas d'ordre en son nom personnel au démon, mais il l'expose devant Dieu, seul juge de l'action à entreprendre. L'intercesseur a en outre la responsabilité de **préparer la personne** à ce rendez-vous, afin qu'elle soit dans une attitude de consécration si elle a atteint l'âge de responsabilité.

Auparavant, l'intercesseur doit lui-même se préparer et **s'exposer** devant le Trône, devant le Père et le Médiateur, là où est la Source de l'Esprit.

d) Jésus agissait selon ces principes. Il agissait en tant que Fils **dépendant avec ferveur** du Père. Il avait **reçu délégation d'autorité** et pensait constamment à **honorer** le Père, non par une **formule liturgique**, mais **par amour**. Il invitait ses auditoires à la **repentance** en vue du Royaume. Puis il **ordonnait** au démon de partir ou se contentait d'imposer les mains, ou de faire une **déclaration** à distance, etc.

Il prenait soin de **mettre en garde** les personnes contre le retour à un mode de vie antérieur déréglé. Jésus ne proposait pas seulement la **délivrance éphémère** d'une souffrance, mais la **délivrance définitive** de toute domination impure.

Dans le cas de la **pythonisse** possédée qui importunait **Paul**, ce dernier **a attendu plusieurs jours** avant de réagir : “*Je t'ordonne, au Nom de Jésus Christ, de sortir d'elle*”. Manifestement, Paul était **certain** qu'il serait obéi sur-le-champ ! Donc, soit il venait d'obtenir délégation pour agir, soit il l'avait déjà reçue, mais répugnait à en faire usage inconsidérément, à cause des problèmes que cela pouvait entraîner (c'est d'ailleurs ce qui est arrivé dans ce cas).

e) Dans le cas des Gadaréniens possédés, Jésus n'a **demandé le nom** du démon que parce que le démon ne pouvait prendre le risque de mentir, et pour donner un enseignement à l'auditoire.

Jésus n'avait pas besoin de connaître ce nom ; mais il fallait que l'auditoire fasse le lien entre cet exorcisme et la noyade d'un troupeau éloigné.

Demander le nom d'un démon sans y être invité par Dieu, c'est déjà **se mettre sous la dépendance** des esprits impurs et **se mettre en avant sans légitimité**. Il n'est pas question non plus d'engager un dialogue avec ces créatures !